

Note sur la lecture des événements



Par Joseph Stroberg

Il paraît étonnant de constater comment une suite d'événements durant une période donnée peut être interprétée de manière radicalement différente selon les personnes qui se livrent à ce type d'exercice. Cela paraît flagrant dans le cas du premier mandat présidentiel de Trump aux États-Unis, à tel point qu'on peut le considérer comme un cas d'école. Selon les a priori, les intérêts, la couleur politique, les affinités ou les répulsions affectives, etc. du lecteur et interprète de la période considérée, la lecture événementielle et son interprétation peuvent produire aussi bien un rapport circonstanciel relativement fiable qu'un véritable roman déconnecté des faits.

Pour la plupart des démocrates américains et de leurs alliés étrangers, l'ère Trump représente une succession de mensonges, de collusions avec la Russie ou d'autres nations, d'actions incohérentes ou confuses, de contradictions, etc. Dans le même temps, pour des rapporteurs médiatiques traditionnels situés plutôt dans le camp républicain, même s'ils sont nettement plus rares, Trump est parvenu à des résultats exceptionnels en matière de redressement économique des États-Unis, ceci avant l'intervention funeste de la crise de la Covid-19, crise qui a tout fichu par terre ou presque.

Cependant, quelques médias alternatifs se sont livrés à des exercices plus périlleux, au risque d'y perdre toute crédibilité. À partir de messages cryptiques d'un certain QAnon – supposé groupe d'individus qui seraient liés à des agences américaines de services secrets –, ils ont construit tout un récit flatteur pour l'actuel président américain en le présentant en quelque sorte comme un genre de héros ou de sauveur de l'Amérique, voire du monde, face aux élites corrompues, sataniques ou psychopathes qui seraient responsables de l'établissement du Nouvel Ordre Mondial. Tous les événements, même les moins avantageux pour Trump y sont alors interprétés selon la stratégie brillante qu'aurait ce dernier pour faire échec à « l'État profond », au « marais » qu'il veut drainer dans son propre pays.

D'autres alternatifs osent encore davantage, faisant intervenir une résistance interplanétaire, une armée spatiale secrète, et/ou une lutte contre la Matrice ou contre une Intelligence artificielle. Tous les événements y sont lus et interprétés par le biais d'un filtre ou de lentilles

qui privilégient uniquement une telle approche, au détriment d'explications plus simples, plus plausibles et plus probables. Pour autant, comme il s'avère que parfois la réalité dépasse la fiction, on ne peut totalement écarter ces grilles de lectures et les récits plus ou moins fantastiques auxquels elles conduisent.

En définitive, c'est le temps qui nous dira ce qu'il en est réellement. Même si les mécanismes cérébraux de dissonance cognitive peuvent faire que certains lecteurs événementiels se raccrocheront le plus longtemps possible à leur récit des événements, il arrivera un point où le factuel ne pourra plus être nié.

Voir aussi :

- Note sur la vision
- La vue, la vision et la vie
- Une brève histoire de la propagande
- Le mythe de la loi de l'attraction et les méfaits de la pensée positive